



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

Résidence Rokhaya
Appartement I RDC à gauche
08, Route du Méridien Président
Almadies, Dakar, Sénégal



AWessling@nrce.com
www.nrce.com



+221 33 868 82 82

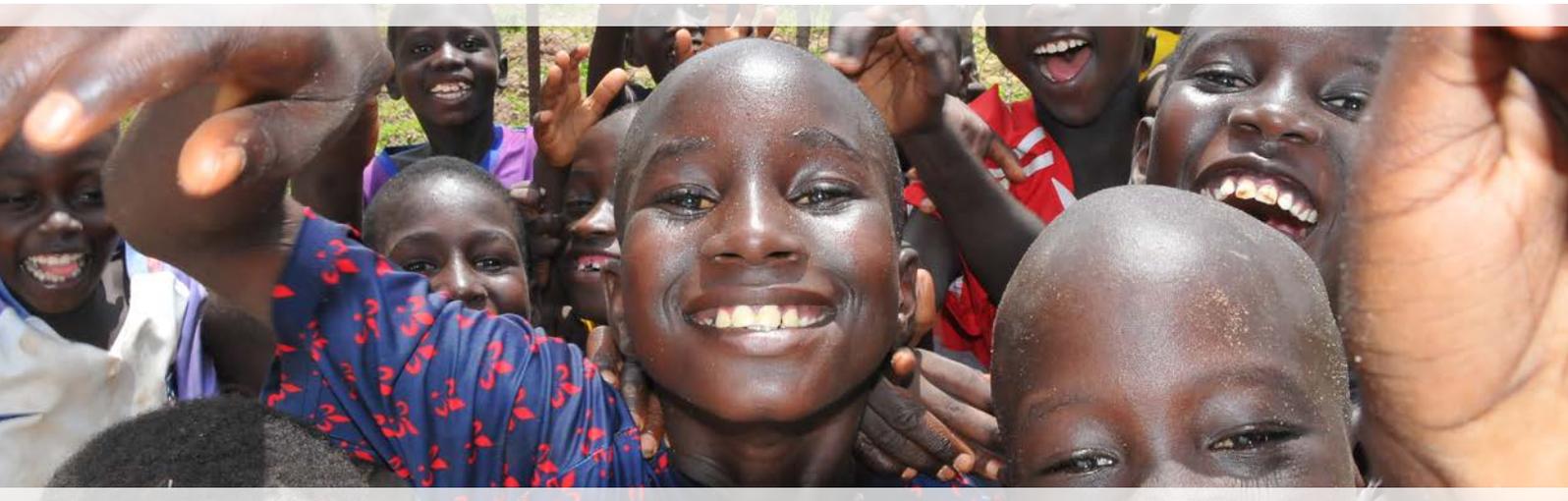


ACCES

Projet Assainissement, Changement de Comportement et Eau pour le Sénégal

BULLETIN # 9 | Juin 2020

- 01 ACCES TOUJOURS DANS LA RIPOSTE CONTRE LE CORONAVIRUS
- 02 FOCUS SUR JEAN MARIE SAMBOU, AGENT COMMUNAUTAIRE DU PROJET ACCES
- 03 SUR LA VOIE DE L'ENTREPRENARIAT SOCIAL
- 04 UNE AFFAIRE DE BORNE FONTAINE



ACCES TOUJOURS DANS LA RIPOSTE CONTRE LE CORONAVIRUS



Jean Marie SAMBOU en train de faire une VAD sur la sensibilisation à la COVID-19

Le projet USAID/ACCES dans son volet ATPC et promotion des bonnes pratiques d'hygiène, a mis en place un dispositif d'animateurs communautaires communément appelés AC. Ce sont des prestataires de services en charge des activités de sensibilisation des populations sur les dangers liés à la défécation à l'air libre, les mesures d'hygiène individuelles et collectives et les avantages des latrines améliorées.

A Ziguinchor, depuis l'avènement de la COVID-19 et la mise en place de la stratégie nationale de riposte, le projet s'est adapté en conséquence en renforçant les activités de BCC toutes centrées sur les visites à domicile (VAD) et l'utilisation des thèmes en lien avec les directives nationales sur les mesures et gestes barrières à communiquer aux populations. Certaines de ces mesures étant déjà prises en compte dans les thèmes classiques (lavage des mains au savon, utilisation des dispositifs de

lavage des mains) ont été couplées à celles édictées par le Ministère de la Santé dans la lutte contre la pandémie.

« Nous travaillons avec l'appui du personnel médical et du service d'hygiène de la région. Nos activités auprès des ménages ont connu un grand succès car aujourd'hui ils respectent à la lettre les conseils et mesures barrières et servent de relais auprès de leurs pairs au sein de la communauté. »

Reine Marie Dasylya, coordonnatrice senior à Ziguinchor.

FOCUS SUR JEAN MARIE SAMBOU, AGENT COMMUNAUTAIRE DU PROJET ACCES

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Jean Marie Sambou, originaire de Dianah, un village de la commune de Kafountine. Je suis marié et père de 04 enfants.

J'ai débuté mon expérience d'agent communautaire vers les années 90 comme relais dans le Programme d'appui et suivi des projets d'exploitation familiale à Kafountine. J'ai été recruté par le projet ACCES en 2017 comme Agent Communautaire. Je suis également conseiller municipal depuis 2005.

En quoi consiste votre travail ?

En tant que AC, nous avons reçu au préalable une formation en communication interpersonnelle qui nous a permis de nous outiller en techniques de communication pour le changement de comportement.

Nous menons des activités de sensibilisation, comme les VAD, les causeries, les mobilisations sociales et la génération de la demande en latrines auprès des ménages. Nous abordons plusieurs thèmes lors de nos activités en lien avec l'hygiène et l'assainissement comme les conséquences sanitaires et environnementales liées à la défécation à l'air libre, le lavage des mains avec du savon, l'entretien du cadre de vie, l'entretien des latrines, le traitement de l'eau, la promotion des latrines améliorées, l'utilisation de dispositifs de lavage des mains.

Pourquoi avez-vous organisé cette activité ?

Nous organisons cette activité sur instructions et orientations du management du projet. Nous faisons plusieurs VAD régulièrement dans les villages de la commune de Kafountine. Mon rôle est de sensibiliser les populations sur l'hygiène et l'assainissement comme décrit dans le paquet d'activité contractuel avec le projet. Aujourd'hui, j'ai réorienté les thèmes de mes VAD en rapport avec



les messages sur la COVID-19 surtout concernant les différentes mesures barrières à faire connaître aux populations. Je suis davantage motivé par ces actions et très fier de contribuer à l'effort national de lutte contre la COVID-19.

Quelles sont les mesures que vous avez prises durant cette activité pour respecter les gestes barrières ?

Durant les VAD, la première chose à faire est de limiter le nombre de participants dans la concession; ensuite veiller à la disponibilité d'un dispositif de lavage des mains contenant de l'eau et du savon et d'un échantillon de masque neuf que le projet a mis à ma disposition pour faire la démonstration. Puis avant le démarrage de la séance de sensibilisation, je

demande au membre de la concession de respecter la distanciation physique. J'ai également par devers moi une affiche du SNEIPS qui matérialise en image les différentes mesures barrières. J'accompagne le tout par des simulations notamment sur les gestes suivants: tousser dans le creux du coude, se laver les mains au savon ou avec du gel hydro alcoolique. Je termine la séance par partager le numéro vert qui figure sur les affiches du ministère de la santé.

Quelle est votre impression par rapport à cette activité menée ?

C'est toujours une fierté pour moi quand il s'agit de partager avec les communautés les messages importants qui les aident dans la prise de conscience des problèmes qui se posent dans leur milieu de vie. Avant, tout était axé sur l'hygiène et l'assainissement et aujourd'hui j'intègre les messages sur la COVID-19. Je suis très fier de contribuer à

l'effort national de lutte contre la COVID-19.

Vous travaillez pour le projet depuis trois ans maintenant, qu'est-ce qui vous motive le plus dans votre travail ?

Le projet me permet d'exploiter tout mon potentiel. Ainsi, j'accompagne le projet dans toutes ses initiatives dans la commune de Kafountine. Le projet a choisi d'explorer certaines initiatives notamment les tests de l'approche commerciale et de plusieurs options technologiques au niveau de Kafountine.

Actuellement, je peux dire que je contribue à la génération de la demande en latrines dans la commune de Kafountine et les villages environnants. J'ai aussi appuyé dans l'exploration du potentiel de marché dans les îles Karone avec l'installation des premières latrines Sagal en accompagnant les différentes missions des services techniques, de la coordination nationale et de partenaires.

SUR LA VOIE DE L'ENTREPRENARIAT SOCIAL



Doulla Diallo est un maçon-carreleur de formation, né à Kédougou il y a 37 ans, marié et père d'un garçon. Il vit dans le quartier périphérique du Dandé Mayo à Kédougou. Après avoir participé à une formation digitale avec la vidéo tutoring développé par ACCES sur la réhabilitation des latrines avec intégration du SaTo Pan en février 2020, M. Diallo a pris l'engagement de contribuer à l'amélioration des latrines dans sa communauté.

Pour lui mettre le pied à l'étrier, l'équipe ACCES de Kédougou lui a donné une pièce de Satopan qu'il devrait vendre et installer chez le premier ménage intéressé. Avec la recette de ce premier SaTo Pan, il s'est réapprovisionné régulièrement et depuis, il a installé une dizaine de SaTo Pan dans sa commune et dans le village de Baitilaye (commune de Bandafassi).

"Le SaTo Pan est un outil efficace pour lutter contre beaucoup de maladies surtout la diarrhée des enfants pendant l'hivernage" affirme-t-il.

M. Diallo soutient que le SaTo Pan complète son offre de service de carrelage. Il espère convaincre davantage de ménages à s'engager dans la réhabilitation de leurs dalles étant donné que l'hivernage endommage beaucoup les dalles traditionnelles faites le plus souvent avec des branches mortes et du crintin enduit de ciment. Il a commencé à faire la promotion du SaTo Pan dans les quartiers et villages voisins même si le contexte est difficile du fait de la mentalité de certaines populations qui ne font pas de l'obtention de latrines améliorées une priorité.

Doulla est confiant pour son avenir : "C'est une activité qui peut m'aider à mettre en place une petite entreprise d'assainissement pour amener la population à construire des latrines modernes et sécurisées afin d'abandonner la construction de latrines traditionnelles qui ne sont pas durables." Un entrepreneur social en devenir !

UNE AFFAIRE DE BORNE FONTAINE

Entre Novembre 2019 et Janvier 2020, les systèmes d'approvisionnement en eau potable (SAEP) construits avec le financement de USAID/ACCES au niveau de Kolda et de Sédhiou ont été mis en service. Préalablement, et avec la collaboration de l'OFOR et des structures régionales de l'hydraulique, des gérants ont été mis en place et formés dans le cadre de la réforme sur l'hydraulique rural. Dans cette même lancée, un accompagnement a été apporté à la population dans la mise en place des comités de pilotages, des conducteurs et des préposées aux bornes fontaines en termes de formation mais aussi en termes d'appui/conseil à travers des réunions de sensibilisation et des missions de suivi de fonctionnement.

Ainsi les préposées ont été choisies par les populations et formées par les gérants afin d'assurer la vente de l'eau au niveau des bornes fontaines et de reverser les recettes aux gérants en fonction de la facture fournie par ce dernier.



Aissatou Diallo (à gauche) et le gérant du forage président du GIE HGR Monsieur Elhadji Abdoulaye Thiam (à droite)



A Kolda, Aissatou de son vrai nom Houdé Diallo, a été choisie par les habitants de Saré Samba Cissé dans la commune de Bourouco, pour gérer une borne fontaine. Dans les premiers mois, Aissatou avait beaucoup de mal à payer la facture au gérant. En effet, elle explique qu'elle avait des problèmes à calculer la monnaie qu'elle rendait aux clients. Ainsi elle se retrouvait toujours avec un manque à combler auprès du gérant. Prenant très au sérieux la responsabilité que lui a confié les populations, Aissatou, avec l'aide de son mari, a appris à mieux compter la monnaie et la consommation des gens. Afin d'améliorer ses ventes, elle a mis en place une tente au-dessus de la borne fontaine pour attirer les clients en les protégeant du soleil. A travers cette action, elle a augmenté considérablement la consommation en eau du village. En effet, elle avait de plus en plus de client et son initiative a été imitée par le reste des fontainiers du village.

Aujourd'hui, 44% de la consommation mensuelle du village est puisée au niveau de sa borne fontaine. En plus de son salaire de 3 Fcfa par mètre cube vendu, Aissatou fait aussi des bénéfices sur la vente de 10.000 Fcfa par mois en moyenne. Sa détermination montre l'appropriation du forage par les populations et leur degré d'engagement dans la gestion de ce dernier.

Elle a aussi encouragé les autres fontainiers à faire preuve de créativité pour augmenter leurs gains en encourageant les populations à utiliser les bornes fontaines. Dans son élan Aissatou vient de réaliser un bond important vers l'amélioration de l'accès à l'eau potable des populations. En effet, les puits du village sont presque abandonnés car les habitants utilisent désormais les bornes fontaines qui offrent un système de puisage moins épuisant, plus rapide et sous une tente à l'abri du soleil.



« Aissatou a été la première fontainière à avoir versé une facture de 1 000 000 Fcfa de consommation dans le village », a déclaré le gérant.

REJOIGNEZ NOS CAMPAGNES



CHACQUE FAMILLE A DROIT À DES TOILETTES POUR SA DIGNITÉ.

AIDEZ UNE FAMILLE DANS LES RÉGIONS LES PLUS PAUVRES DU SÉNÉGAL À DISPOSER D'UNE LATRINE.



FAITES UN DON À LA CAMPAGNE  **« UNE FAMILLE, UNE LATRINE » SUR LILO**

[En savoir plus](#)



3 MANIÈRES DE SOUTENIR LA CAMPAGNE

“UN VILLAGE, DES LATRINES SAGAL”

-  SUIVEZ ET PARTAGEZ LE PROJET
-  NOTEZ LE PROJET
-  FAITES UN DON

RENDEZ-VOUS VITE SUR LE SITE WWW.PARRAINEL.COM



[En savoir plus](#)



USAID

FROM THE AMERICAN PEOPLE